

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 65-71, Grand-  
 Rue. Tél. 21.52.  
 TOURCOING - 22, rue  
 Carnot. Tél. 47.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe  
 Tél. 53.31.  
 PARIS - 22, boulevard  
 Foch. Tél. 70-  
 70.00.  
 MOUSCROUX - 102, rue de  
 la Station. Tél. 5.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

**ABONNEMENTS**

Paris et départements  
 métropolitains :

3 mois ..... 60 fr. 00  
 6 mois ..... 110 fr. 00  
 1 an ..... 200 fr. 00

Autres départements  
 et colonies :

3 mois ..... 65 fr. 00  
 6 mois ..... 115 fr. 00  
 1 an ..... 210 fr. 00

Compte chèques postaux  
 Lille 87 à Benne

### “Chrétiens ou musulmans, il n’y a ici que des Français”



tel est le témoignage  
qu'a recueilli  
l'Amiral Abrial,  
au cours de sa tournée  
dans le Sud-Algérien

Alger, 14 janvier. — Au cours de la seconde journée du voyage d'études qu'il fait actuellement, l'Amiral Abrial, gouverneur de l'Algérie, s'est rendu dans plusieurs des communes du Sud.

A Rocherri, à Abdou-Chers, à Djelfa-Abdi, à Laghouat, l'Amiral Abrial a été reçu par les autorités locales ; il a reçu des témoignages de fidélité de la part des populations indigènes.

Une haute notabilité musulmane a déclaré : « Chrétiens ou musulmans, il n'y a ici que des Français ».

### Le président de la Croix-Rouge internationale



M. Jacques Chenevère

président du Comité central de la Croix-Rouge internationale à Genève et chef du bureau central de renseignements, a créé une organisation puissante permettant de faire face au travail énorme dévolu à la Croix-Rouge par suite de la guerre.

### Un nouveau bombardement de Plymouth provoque une série d'incendies

Berlin, 14 janvier. — Dans la nuit de lundi à mardi, l'aviation allemande a attaqué le port de Plymouth, ainsi que de nombreux points stratégiques.

Le temps était favorable et une bonne visibilité permit de lancer les bombes avec précision. Une série d'incendies en résultèrent dont quelques-uns prirent une grande extension.

### Une seconde tentative britannique contre les côtes françaises

Berlin, 14 janvier. — L'agence D.N.B. apprend qu'au cours de la journée de lundi, des avions britanniques ont tenté de survoler les côtes du Nord de la France. Les chasseurs et la D.C.A. allemands ont empêché l'exécution d'une attaque systématique.

Les Britanniques ne sont pas parvenus à jeter une seule bombe. La défense antiaérienne allemande a abattu deux appareils ennemis.

### Les pertes de la marine marchande britannique

Genève, 14 janvier. — A Londres, l'Amirauté communique les pertes de la marine marchande britannique au cours de la semaine qui s'est terminée le 1<sup>er</sup> janvier. Elles s'élevaient à un tonnage total de 14.687 tonnes.

### Un entretien entre M. Churchill et le premier ministre australien

Amsterdam, 14 janvier. — Selon une information de la radio londonienne, M. Menzies, premier ministre d'Australie, a annoncé qu'il se rendrait prochainement en Grande-Bretagne, où il aura de entretiens avec Churchill et d'autres ministres.

### Un pétrolier est coulé

New-York, 14 janvier. — D'après les milieux norvégiens de Washington, le pétrolier norvégien à moteur « Teddy » (6.748 tonnes), naviguant pour le compte de l'Angleterre, a été coulé le 8 novembre par les Allemands.

L'équipage fut pris à bord du pétrolier norvégien capturé « Ole Jacob » (8.306 tonnes), qui assura ensuite son débarquement.

### Le sort des ouvriers chômeurs en Angleterre

Stockholm, 14 janvier. — Il a été démontré déjà plus d'une fois, écrit-on de Stockholm, que la guerre actuelle de l'Angleterre contre le national-socialisme allemand doit servir uniquement les intérêts de la classe juive ploutocrate de la Grande-Bretagne. Il a pu être démontré aussi que cette guerre, servant purement les intérêts pécuniaires de la ploutocratie anglaise, s'est, contrairement à la volonté des dirigeants, transformée en une lutte désespérée pour leur existence.

C'est pourquoi, dans cette situation, les ouvriers condamnés à ne plus travailler que vingt-quatre heures par semaine.

La situation n'a jamais été plus alarmante, puisque, jamais, le nombre des chômeurs n'avait dépassé 600.000.

Pour y remédier, le gouvernement a pris des mesures énergiques. Malgré les charges écrasantes qui lui incombent actuellement, il a trouvé les crédits nécessaires à la réalisation d'un plan de grands travaux.

Paris a entrepris de se débarrasser de sa « zone » qui constituait pour la France entière une lepreuse et humiliante. En donnant du travail à des milliers de malheureux, on aura ainsi contribué à guérir un mal que nous avions eu la légèreté de laisser s'aggraver pendant les années de notre prospérité.

Cette formule est la bonne. Elle constitue pour toutes les régions où sévit le chômage un exemple à suivre.

S'il est vrai qu'il faut de toute urgence ouvrir des chantiers capables d'absorber le plus grand nombre d'ouvriers non-spécialisés, nous devons nous essayer d'assurer certains travaux la primauté qu'ils réclament.

JEAN QUAGEBEUR.  
(Lire la suite page 2.)

### Deux noms glorieux “Le Sirocco” et “Le Foudroyant” reparaîtront sur des bâtiments de la marine française

Vichy, 14 janvier. — De nouveaux contre-torpilleurs français mis en chantier porteront les noms glorieux du « Sirocco » et du « Foudroyant », les deux belles unités navales françaises qui se couvrirent de gloire à Dunkerque, où elles périrent pavillon haut.

Nous avons déjà rappelé la brillante carrière du « Sirocco ».

Le « Foudroyant », contre-torpilleur de 1.500 tonnes, fit trois voyages de Dunkerque à Douvres, sous les bombardements aériens et le tir des batteries allemandes à Gravelines.

(Lire la suite page 2.)

### Nouvelle offensive du froid

Des inondations ravagent le Roussillon et il fait -24° en Auvergne

Cependant, les météorologistes nous promettent un prochain adoucissement de la température



Dans les régions arctiques ?... Mais non, simplement la cascade du bois de Boulogne, à Paris, prise par la glace. (Ph. Lep.)

### Le courrier des prisonniers français en Suisse...



...qui n'avait pas été acheminé au début, a nécessité ensuite un nombreux personnel pour opérer le triage des lettres comme le montre notre photo. (Ph. Safra.)

### Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 14 JANVIER. — Le Haut Commandement allemand communique :

Lors d'un vol de reconnaissance armée, nos avions ont coulé un navire marchand ennemi de 4.000 tonnes et ont touché en plein but un croiseur, avec deux bombes de moyen calibre.

Dans la nuit du 14 janvier, des objectifs militaires importants furent efficacement bombardés à Plymouth.

Nous avons continué à mouiller des mines dans les ports britanniques.

L'ennemi a perdu hier quatre appareils, dont un fut abattu par un bateau de surveillance de la marine et un autre par l'artillerie de la marine.

(LIRE, EN 2<sup>e</sup> PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

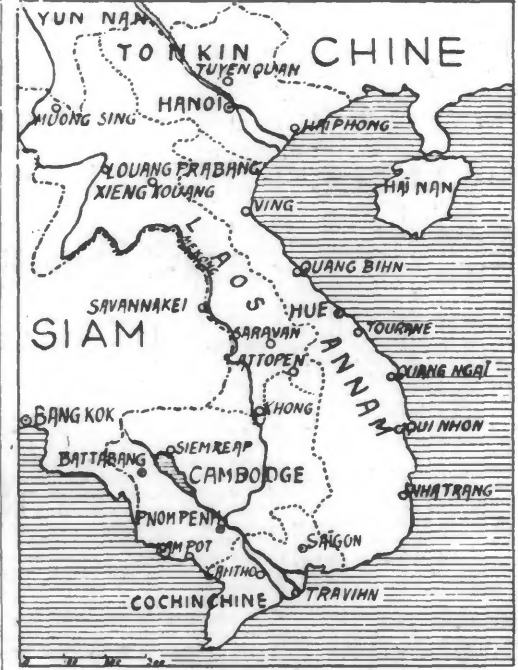
### Les hostilités continuent en Indochine

Vichy, 14 janvier. — Un communiqué officiel publié à Hanoï déclare que les avions de chasse français ont abattu deux avions de bombardement thaïlandais, qui sont tombés en flammes.

Le communiqué ajoute que l'aviation française a bombardé un certain nombre d'objectifs en territoire occupé.

Les relations commerciales sont suspendues avec le Siam.

Genève, 14 janvier. — On annonce de Vichy, qu'à la suite d'un décret du maréchal Pétain, toute activité commerciale entre le Siam et l'Indochine a été provisoirement suspendue. Il s'agit de toutes les affaires commerciales qui s'effectuaient entre les deux pays par la frontière terrestre.



### LE RAVITAILLEMENT EN FRANCE

#### Le Reich effectue une nouvelle livraison de 450.000 tonnes de pommes de terre et de 100.000 tonnes de sucre aux deux zones

Paris, 14 janvier. — Après la livraison de 100.000 tonnes de pommes de terre destinées aux territoires français occupés et en particulier à la région parisienne, et de 50.000 tonnes de pommes de terre à planter, le Reich s'est déclaré prêt à mettre à la disposition de la France occupée et non-occupée un nouvel envoi de 450.000 tonnes de pommes de terre et de 100.000 tonnes de sucre.

L'importance de ces envois est d'autant plus considérable que les stocks de vivres destinés à la population civile française ont été détruits lors de la retraite de Belgique et du Nord de la France, et qu'actuellement l'Angleterre s'efforce d'empêcher par tous les moyens la destination de vivres américains à la France.

(Lire la suite page 2.)

De Rome. Le ministre de l'éducation nationale se rendra prochainement en Allemagne.

De Rome. Après un séjour de quelques mois aux Etats-Unis, M. Philippe, ambassadeur des U.S.A. à Rome, a repris son poste.

De Paris. Le nouveau secrétaire général des P.T.T., M. di Pace, a déclaré qu'au mois de juillet cinq cents entrées téléphoniques étaient détruites et qu'un grand nombre de câbles interurbains avaient été atteints. A l'heure actuelle plus de la moitié des dommages sont déjà réparés.

De Berlin. La vie scolaire, qui commençait en Allemagne après les vacances de Noël, débute dorénavant au mois de septembre.

### Un nouvel affront britannique à la France

### LE VAPEUR FRANÇAIS « MENDOZA » avec une cargaison de viande congelée est arraisonné par un croiseur anglais et contraint de rentrer à Montevideo

Montevideo, 14 janvier. — Le vapeur français « Mendoza », qui avait quitté Buenos-Aires vendredi, avec une cargaison destinée à la France, a été forcé de rebrousser chemin et est attendu à Montevideo.

Le vapeur a été arraisonné par le croiseur auxiliaire anglais « Asturias » qui l'a empêché de poursuivre sa route.

On s'attend à une démarche du ministre de France auprès du ministre uruguayen des Affaires étrangères, étant donné que le croiseur auxiliaire anglais n'aurait pas respecté la zone des trois milles.

L'indignation à Vichy

Genève, 14 janvier. — On mande de Vichy :

Le fait que le croiseur auxiliaire anglais « Asturias » a arrêté dans les eaux territoriales uruguayennes le cargo français « Mendoza » faisant route pour la France, a suscité une vive indignation dans les milieux politiques de Vichy.

Le « Mendoza » avait à bord une cargaison de viande congelée destinée à la Croix-Rouge française.

On déclare à Vichy qu'en agissant de la sorte, l'Angleterre a fourni une nouvelle preuve manifeste de sa politique de blocus dirigée contre la France. Le gouvernement français a protesté contre

### Un attentat était préparé contre le roi Farouk et la reine-mère d'Égypte

Entre le coucher du soleil  
CE SOIR,  
à 18 h. 20  
et son lever  
DEMAIN  
à 9 h. 40  
l'obscurcissement  
des lumières  
doit être TOTAL

(Archives Paul de B.)  
Le roi Farouk  
Milan, 14 janvier. — On mande

### Nous qui allons être sans le... petit sou

Comme vous le savez, le 15 janvier, toutes les pièces de nickel de cinq centimes, tous les petits sous, devenus légal sans objets, ont disparu de la circulation.

En effet, comme le centime a la valeur de nos jours, il lui faudrait parier de franc pour établir quelque parité avec les sous de jadis.

Le premier, le sou de bronze a disparu aujourd'hui, c'est au tour du sou de nickel.

Mais, que cette fin ne vous empêchera pas de suivre avec la même sagesse qu'autrefois des axiomes qui, dans le fond, sont toujours valables et triompheront de toutes les instabilités de n'importe quelle époque.

Il suffira d'en conserver l'esprit, d'en suivre la lettre... et pour cause.

Aussi, vous souhaitez-vous de pouvoir encore économiser « sou par sou », de n'avoir « pas un sou de dette » et croyez bien que je ne vous en voudrai nullement si vous ne me reconnaissez pas « pour un sou de talent ».

R. de T.

### AUX ANTILLES

Les militaires originaires de la métropole sont en bonne santé

Vichy, 14 janvier. — Les gouvernements de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane viennent de faire connaître au secrétaire d'Etat aux Colonies que tous les militaires originaires de la métropole en service sur leur territoire, sont en bonne santé et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter de leur sort.

De Paris : Le Secours national a fondé à Paris un comité des intellectuels et des artistes qui a reparté une somme de 300.000 francs.

### Deux maux, un remède

« Radio-Actualités » a pris l'habitude d'interviewer devant le micro un certain nombre de chômeurs choisis parmi les « cas » les plus poignants ; pères de famille nombreuse, suppliant qu'on leur procure n'importe quel travail pourvu qu'il leur permette de nourrir leurs enfants ; combattants de 1914, riches de gloire et de courage, acculés à demander une place, si modeste soit-elle, au nom de leur Légion d'honneur, de leur Médaille militaire et de leurs multiples citations ; jeunes filles isolées dans notre grand Paris, qui tremblent devant les dangers auxquels les expose leur détresse et leur abandon...

En écoutant toutes ces supplications présentées sous un numéro d'ordre, on est tenté d'évoquer les « deux maux » crochets radiophoniques » du temps de paix.

Quelle amertume dans ce rapprochement inévitable ! Fin de rire ! Le « crochet 1941 » est plus capable de faire couler des larmes.

1.600.000 chômeurs, non compris les sans-travail qui ne sont pas inscrits aux fonds de secours, non compris nos deux millions de prisonniers, non compris, hélas, tous les travailleurs, militaires ou civils, tombés sur les champs de bataille ou sur les routes de France, non compris tous les ouvriers, toutes les

### Le professeur Claudius Regaud

...membre de l'Académie de médecine et de l'Académie de chirurgie, qui vient de mourir.

fin du siècle dernier, le sou s'en va pour ne plus revenir, entraînant avec lui, à jamais, les multiples expressions du langage courant qui s'attachaient à son seul terme, emportant aussi la légion des souvenirs de temps révolus...

Vous souvenez-vous encore de l'époque, où, enfants, vous vous glissiez dans quelque boutique en pinçant entre le pouce et l'index le sou de bronze où tremblait la barbe en pointe de Napoléon III ou la Marianne au profil de Minerve... Yasant le menton jusqu'au comptoir, les yeux déjà agrandis par la gourmandise, vous réclamiez — Un sou de bonbons...

Vous pourriez encore acheter bien d'autres menus gâteries et aussi des billes...

Vous tirez elle-même résonnant du son clair de la chute du petit sou...

Avec cinquante centimes — dix pièces — votre poche était aussi lourde de ce trésor que votre cœur était gonflé de joie.

En ce temps-là, l'écolier pouvait satisfaire quelque caprice relativement à bon compte.